

## EPOQUE ROMAINE

### Antoing/Péronnes : deux outils miniatures d'époque romaine (?) au lieu-dit «Ecau»

Philippe SOLEIL

Les objets ont été trouvés au cours de l'hiver 1995 à l'occasion de prospections de surface (parc. cad. : sect. B, n° 503<sup>d</sup>). Les deux pièces sont en bronze et présentent une patine vert foncé pour le plus long et granuleuse pour le plus court. Les manches mesurent respectivement 4,1 cm et 3,9 cm; les outils apparemment des *asciæ* ou pics ont des longueurs identiques : 2,1 cm.

Chaque outil porte une croix de Saint-

André incisée sur chaque face à hauteur de l'emmanchement. Le manche de l'outil le plus court est garni de cinq stries circulaires parallèles. Chaque objet se termine par un anneau de suspension (bijou?).

Les deux pièces de Péronnes sont assez comparables à des outils miniatures trouvés dans une tombe de Rodenkirchen, en Allemagne (FERDIÈRE A., 1988. *Campagne en Gaule romaine*, t. 2, Paris, Errance, p. 48). ■ 1995



### Belœil : traces d'occupation gallo-romaine au lieu-dit «Favarcq»

Jean DUFRASNES

Belœil, localité située au cœur d'une région révélant au fil des prospections toute sa richesse en sites gallo-romains, n'est pas connue pour avoir livré de nombreux vestiges datant de cette époque. La forêt qui couvre une grande partie de son territoire n'est sans doute pas étrangère à ce fait.

En décembre 1995, lors de prospections, nous avons cependant localisé au sud de ce village certaines traces, assez intrigantes, liées à une occupation gallo-romaine (coord. Lambert: 104,500 est/136,950 nord; par. cad. : Belœil, 1<sup>e</sup> feuille, n° 570<sup>e</sup>). Celles-ci consistent en quelques fragments de tuffeau, de *tegulae*, d'os non brûlés et de rares tessons de céra-

mique commune répartis sur une surface de quelques centiares seulement. Cette faible dispersion des vestiges apparents ne semble pas correspondre à une habitation. Alerté par nos soins afin de relever les coordonnées précises de ces traces, sans doute fugaces, le Service des Fouilles de la Direction de Mons, du Ministère de la Région wallonne, dépêcha sur le site un archéologue. Lors de ce repérage, quelques coups de sonde permirent de détecter des lambeaux d'un sol en *terrazzo* que la charrue avait déjà raclé. La prospection des terrains environnants n'a pas révélé d'autres traces d'occupation du sol datant de l'époque romaine. ■ 1995